

d'unité puissant et inné, lequel était susceptible de se résoudre bientôt en une répartition plus grande de puissance et de force tout en accélérant davantage le développement et le progrès. L'établissement de la confédération marque les premiers pas en vue de développer cette puissance latente destinée à nous placer au rang des grandes nations. Dès que l'œuvre de la confédération fut terminée, les relations du Canada se sont élargies et nous avons commencé à songer de plus en plus aux rapports qui devaient s'établir entre les colonies et les autres dépendances de l'empire, à faire connaissance avec ces divers pays, à les considérer comme les membres d'une même famille, à cimenter notre union avec ces états par des intérêts et des buts communs et à abandonner le domaine purement national pour étendre notre activité au vaste domaine de l'empire considéré comme une fédération de jeunes peuples et de nations naissantes destinées à se développer au sein de l'empire britannique. Ces premiers pas ont élargi nos horizons; ils ont obligé le Canada à assumer de plus lourdes responsabilités; ils nous ont imposé des obligations plus onéreuses, mais nous n'avons pas eu lieu de le regretter. Plus tard, nous sommes allés encore plus loin dans cette voie. La guerre sud-africaine a marqué une nouvelle évolution dans notre vie nationale et a donné une autre physionomie et un autre ton aux relations qu'entretenait le Canada avec les autres parties de l'empire. Cette modification de nos relations fut amenée par l'impôt du sang que nous avons payé, les sacrifices et les efforts que nous avons faits en vue d'atteindre un but et un idéal communs. Ce sentiment de solidarité a pris un nouvel essor, il s'est élargi et développé dans les différentes parties de l'empire à la faveur de la guerre sud-africaine. Plus tard encore, l'ouragan de la guerre s'est abattu sur l'Europe qui, depuis des mois et peut-être des années, était menacée par de sombres nuages. Or, dès le début de ce terrible conflit mondial, le Canada s'est trouvé aligné derrière les principaux belligérants qui ont pris part à cette guerre épouvantable. Cette attitude du Canada a élargi le cadre de nos pensées, de nos sentiments et de nos opérations. Nous avons franchi les limites du domaine de la famille de la nation et de l'empire pour lier plus ample connaissance avec les nations alliées, unir notre sympathie et nos efforts aux leurs contre l'ennemi commun qu'il s'agissait de vaincre.

Maintenant que la guerre est terminée et que l'ère des sacrifices en hommes et en argent est passée du moins pour l'instant, l'intérêt que porte le Canada aux événements européens subsiste encore. Nous avons pris part au grand conflit mondial non seulement pour abattre certaines têtes couronnées, et dans le but de détrôner certaine dynastie militaire, mais aussi en vue d'assurer la liberté et le règne de la paix dans le monde entier. Or, chaque goutte de sang canadien versée sur les champs de bataille, chaque soldat tombé au champ d'honneur, chaque atome de la poussière de nos morts glorieux qui enrichit le sol des pays où ils ont combattu et sont morts constituent un engagement solennel que nous poursuivrons à l'avenir l'accomplissement de la tâche commencée et menée à bonne fin grâce aux sacrifices sanglants qu'a coûtés la dernière guerre. Nous avons fait un placement là-bas; or, chaque parcelle du trésor que nous avons dépensé, chaque goutte de sang qui a été versée et chacun des nombreux sacrifices si généreusement consentis ne constituent pas seulement un monument perpétuel de la tâche gigantesque que le Canada a accomplis sur les champs de bataille pour la préservation de la liberté et de la justice, mais aussi un avertissement constant de ce qui nous reste à faire.

Nous avons donc fait un placement dans le domaine de la paix mondiale. Nous avons dépensé là-bas notre argent et notre sang et nous avons l'intention de continuer l'œuvre jusqu'au bout afin d'en retirer, d'accord avec les autres peuples de l'univers, les riches récompenses que constituent une paix durable, l'élimination du cauchemar de la guerre et des lourds fardeaux qui en sont toujours la conséquence.

Dans l'accomplissement de cette tâche, nous ne sommes plus en relations avec les pays alliés ou l'empire purement et simplement, mais avec tous les pays de l'univers. Le Canada forme l'un des rouages du mécanisme mondial à cette heure. Or, le rayon de notre sympathie s'est élargi en conséquence; un sentiment humanitaire est né au pays qui nous lie étroitement non seulement à notre nation, à l'empire ou aux pays alliés avec lesquels nous avons lutté côte à côte, mais encore à l'univers tout entier où le besoin d'un règlement général se fait sentir et où nous avons fait un placement dont nous attendons une riche moisson, à savoir la paix et la sécurité.

Lorsque nous nous sommes réunis à Paris après la conclusion de l'armistice, au